

NOUVELLES DE L'ARCHEOLOGIE CONGOLAISE : 1987.

A.MANIMA-MOUBOUHA et N. SANVITI, Université M. Ngouabi, Faculté des Lettres et des Sciences Humaines, Département d'Histoire, B.P. 69, Brazzaville, R.P. du Congo.

Le départ de Mr. R.Lanfranchi et le manque de crédits ont quelque peu ralenti les activités de la section Archéologie du Laboratoire d'Anthropologie de l'Université Marien Ngouabi. Néanmoins, avec beaucoup de bonne volonté, nous avons pu mener à bien quelques opérations dans différents domaines.

I - CREATION D'UNE FILIERE ARCHEOLOGIE ET MUSEOLOGIE

Le Département d'Histoire de l'Université Marien Ngouabi a ouvert en Octobre 1987, une filière qui se propose de former des étudiants qualifiés en Archéologie et Muséologie. La première année est faite du tronc commun actuel des Départements d'Histoire et de Géographie. A partir de la 2e année et jusqu'à la Licence, les enseignements seront de trois types :

- des enseignements de culture générale
- des enseignements spécifiques à la filière
- formation technique et pratique, adaptée à chacune des deux options

II - PROSPECTIONS

Plusieurs opérations de prospections ont été menées par Mr Manima Moubouha et Mlle Sanviti, aidés de Mr Petra (géologue à la Faculté des Sciences). Elles intéressent surtout les régions Sud et Ouest du Congo.

1°)- Environs de Brazzaville

A Kélékélé (15 km de Brazzaville à la sortie de Gangalingolo) : dans un front de carrière, présence d'industries lithiques associant des outils sur quartzite et sur alios ferrugineux. Ces derniers sont particulièrement intéressants car ce sont les premiers outils sur ce matériau mentionnés au Congo. Les deux catégories d'outils présentent les mêmes caractéristiques morphologiques. L'étude est en cours.

2°)- Région du Pool

-a) piste Brazzaville-Mayama-Kindamba

- sites préhistoriques repérables par des industries de surface.

- sites de métallurgies : grande abondance de résidus de fonte et tessons de céramique attestant l'importance du peuplement ancien de cette région aujourd'hui déserte.

-b) région de Mindouli : prospections autour de la fouille de sauvetage de Tsabouka (cf.III) : industrie lithique et métallurgie ainsi que céramique. Même travail sur la piste de Mpassa-ferme : bas-fourneau (4) et industrie lithique.

3°) - Région du Kouilou

-a) Mayombe : au cours de la traversée du massif, repérage des industries lithiques le long des coupes de la R.N.1. Une attention particulière doit être portée à un site de débitage à quelques kilomètres à l'Ouest de les Bandas où sont visibles deux types d'industries différentes par leur patine et leur morphologie.

-b) entre Djenno et Bas-Kouilou : prospection côtière pour localiser d'éventuels amas coquilliers et examiner le site de Loango où ont été ramassés divers tessons de céramique, locale ou importée, ainsi qu'une pièce d'or (Napoléon III, 2 francs, 1875).

4°)- région de la Lékoumou

Il s'agit d'une mission combinée ethnolinguistique et archéologique. Le but était d'identifier, au moyen de l'enquête orale, le maximum de sites intéressants pour l'étude de la métallurgie et de la céramique traditionnelles. Si les activités métallurgiques n'existent plus à l'heure actuelle, les témoignages anciens sont abondants dans la région (13 villages sur les 16 visités gardent des souvenirs et des traces matérielles : scories, tuyères).

5°)- Région de la Bouenza

L'essentiel de la prospection a porté sur la région minière de Bokosongo/ Mfouati. De nombreux sites ont pu être localisés par la présence de scories, de tuyères et de poteries dont le fond est parfois tapissé de résidus de fonte de cuivre.

III- FOUILLE DE SAUVETAGE SUR LE SITE DE TSABOUKA

Comme toutes les collines dénudées de la vallée du Niari, celles de la région Missafou-Mindouli sont riches en gisement d'industries lithiques de surface. De plus, des travaux effectués par la R.N.T.P. ont en partie découvert des bas-fourneaux accompagnés de nombreux fragments de scories et de tuyères.

C'est pourquoi, du 23 au 27 Mai, une fouille de sauvetage a été organisée sur ce site, avec les 6 étudiants de 3e année d'Archéologie de l'Université Marien Ngouabi.

1) Travaux effectués

Après un relevé général de tout le sommet de la colline, deux zones de concentration d'outillage et de scories ont été délimitées et quadrillées, chacune sur 100 mètres carrés. Dans la zone B où l'on remarquait peu de scories, seul un relevé et un ramassage de surface ont été effectués. Dans la zone A, trois sondages ont été réalisés sur trois structures différentes, visibles au sol et en partie détruites.

Deux de ces sondages ont atteint une profondeur de 50 cm, dans un sable argileux jaune très compact reposant sur une "stone-line". Les plans et les coupes des structures ont été relevés. Les charbons de bois récoltés à l'intérieur des fourneaux ont été envoyés au Laboratoire du Centre de Recherches Géodynamiques de Thonon-les-Bains.

2) Résultats obtenus

a) Industrie lithique

L'outillage est très abondant mais ne se présente malheureusement pas en position stratigraphique. Les ramassages de surface ont livré de nombreux éclats de débitage en quartz et en silex dont l'étude ultérieure permettra de déterminer dans quelle mesure ils ont été retouchés et utilisés. Les outils évidents sont pour la plupart des bifaces et des pics en colithe silicifiée.

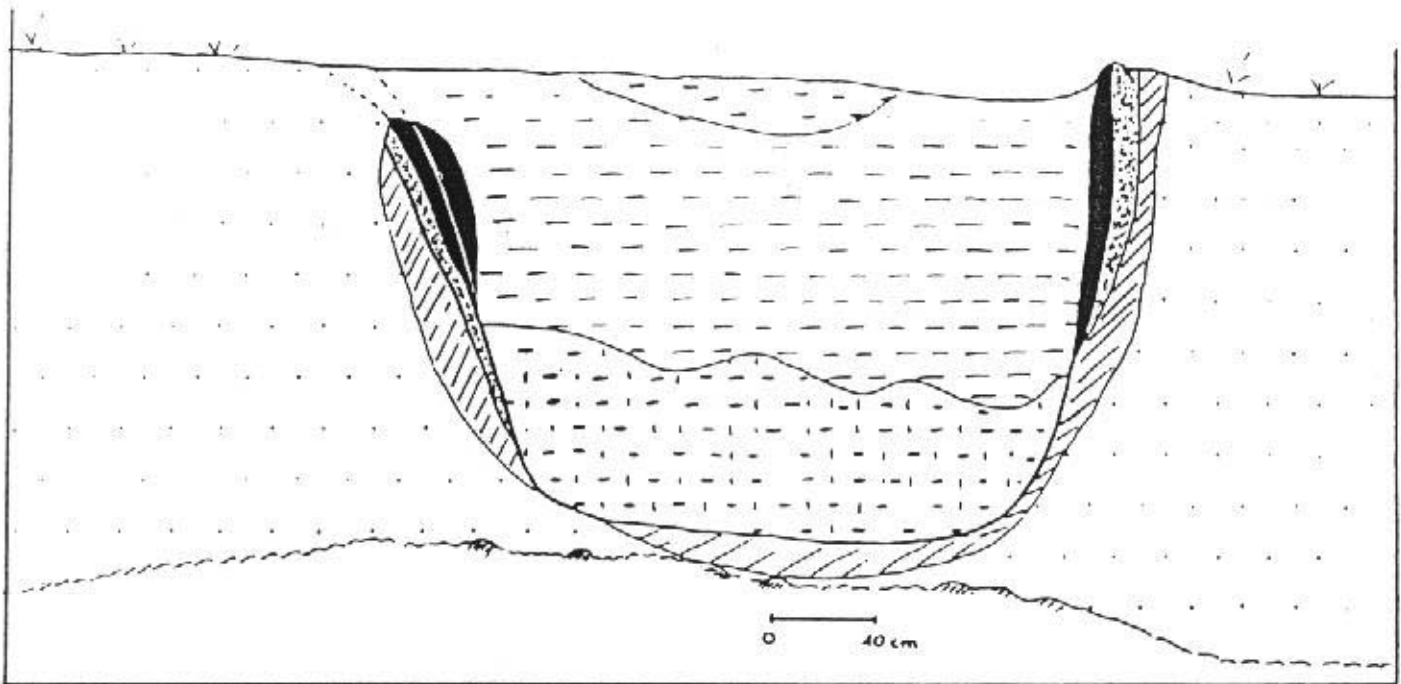
b) Stratigraphie

La coupe réalisée sur l'un des bas-fourneaux a révélé qu'il s'appuyait sur une "stone-line", comme toute celles visibles en coupe le long de la piste Missafou-Mindouli; elle est essentiellement composée de galets de quartz et de graviers de latérite auxquels sont associés des outils lithiques et des éclats. Quelques particules de charbon de bois s'y trouvaient mêlées mais, étant donné la faible profondeur (50 cm), insectes et racines ont pu polluer le milieu.

c) Métallurgie

L'analyse des scories précisera s'il s'agit de fer ou de cuivre mais il est probable que, vue la proximité et l'abondance des graviers latéritiques, nous soyons en présence d'une métallurgie du fer. On peut également envisager un approvisionnement plus lointain (région Loutété-Mfouati) ce qui poserait donc le problème des circuits d'échanges et des axes de circulation. Toutefois, il est possible qu'il puisse s'agir de cuivre car les archives du B.R.G.M. signalent la présence de minerais de cuivre dans la région, notamment à Bitoutou dans la zone de Tsabouka. Les trois structures de bas-fourneaux ont été dégagées.

Deux d'entre elles (F1 et F3) ont été coupées suivant un axe médian puis vidées. la troisième (F2) a été simplement vidée. Ces trois bas-fourneaux présentent la même orientation (axe longitudinal de direction E./O.) et la même forme ovoïde terminée par un appendice semi-circulaire à l'Est.











- | | | | | | |
|---|-------------------|---|-----------------------|---|-------------|
|  | Paroi du fourneau |  | Remplissage |  | Sable jaune |
|  | Zone noircie |  | Zone très carbonneuse |  | Stone-line |
|  | Zone rubéfiée |  | Zone carbonneuse | | |

Figure 1 : Coupe de la structure F. 1.

Malgré sa brièveté, cette fouille de sauvetage a été d'un grand intérêt, non par les réponses qu'elle apporte mais par les questions qu'elle permet de poser :

- quels sont les rapports entre les deux niveaux d'industrie lithique (niveau de surface et "stone-line")?
- la métallurgie et l'industrie lithique de surface sont-elles contemporaines ? Ce qui revient à aborder le problème de la durée de la taille de la pierre en Afrique Centrale.
- où se trouvent les sites d'habitat et les gisements de minerais correspondant à cette activité métallurgique ?